

comptes, ni dans les rôles, ni dans les actes. Il y avait bien, en 1581, un « tapissier d'oripeau », du nom de Blaise Despaulle, mais cet ouvrier ne faisait certainement pas des tapisseries de haute lisse. La diversité, la plus grande beauté et peut-être le prix moindre des tapisseries d'Italie et des Flandres sont vraisemblablement la cause de l'extinction de la manufacture lyonnaise.

Cependant, à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle, un « maistre tapissier du roy » habitait Lyon. ENNEMOND (1) DE LA MARE demeurait dans la rue de Flandres, « devant le Corcellet. » Il avait épousé Huguette Guigue, et deux de ses enfants furent baptisés à l'église Saint-Paul (en 1599 et en 1602).

Nous n'avons découvert jusqu'à présent, dans les comptes, aucune mention de tapisseries (2) faites à Lyon et dont le sujet soit indiqué. Il y a encore, à Lyon, une assez grande quantité de tapisseries; il est possible qu'on observe dans le dessin d'une des plus anciennes quelque marque qui en démontre l'origine lyonnaise.

NATALIS RONDOT.

---

(1) Dans l'acte de baptême de 1602, le vicaire a donné à de la Mare le prénom d'Armeriodid ou d'Ameniodid.

(2) On désignait souvent les tapisseries sous le nom de *draps*. Les « draps Madame Sainte Magdeleine » étaient les tapisseries sur lesquels étaient figurés des épisodes de la vie de sainte Madeleine.